



INTRODUCTION

Cher lecteur,

C'est un honneur et une source de profonde satisfaction institutionnelle que de vous présenter le volume 4, numéro 2 de Logos Guardia Civil : la revue scientifique du Centre universitaire de la Guardia Civil (CUGC). Dans ce numéro de juin 2026, notre publication s'affirme une fois de plus comme une référence incontournable en matière de réflexion stratégique, de recherche empirique et de transfert de connaissances dans le domaine de la sécurité publique et des sciences policières en Espagne.

La richesse de ce numéro réside, de manière très significative, dans le large éventail de axes de recherche qu'il aborde, renforçant ainsi la volonté du CUGC de mettre les connaissances scientifiques au service de tous ceux qui s'intéressent aux thèmes liés à la sécurité publique.



À cet égard, je tiens tout d'abord à souligner l'article collaboratif intitulé « Leadership fondé sur une base solide au sein de la Guardia Civil : étude pilote dans les unités territoriales », un excellent travail mené conjointement, d'une part, par des officiers supérieurs de la Guardia Civil du Corps (le commandant Santos Gamito, la commandante De la Cruz Moreno et le colonel González-Álvarez) et, d'autre part, par des docteurs en psychologie de l'Université nationale d'enseignement à distance (le docteur Guillén Corchado, le docteur Moriano León et la docteure Laguía González). Cette symbiose entre l'expérience opérationnelle de la Guardia Civil et la rigueur méthodologique académique incarne à la perfection l'esprit de notre Centre universitaire, en apportant de manière remarquable les clés essentielles à l'optimisation de la direction des personnes et de la gestion des talents.

Parallèlement à cette étude remarquable, le lecteur découvrira une diversité thématique enrichissante qui examine aussi bien les défis doctrinaux que les méthodologies d'avant-garde. La criminalistique et la criminologie occupent une place prépondérante à travers des recherches sur l'analyse des motifs de taches de sang dans la reconstitution des crimes, les enseignements institutionnels tirés de cas historiques complexes et l'analyse de la traçabilité balistique. De son côté, la sécurité juridique s'entremêle avec la pratique policière dans des articles consacrés à la qualification pénale de l'occupation d'immeubles, à l'évolution du concept de conduite dans le domaine de la sécurité routière et à la systématisation des procédures maritimes face au trafic illicite de migrants. De même, ce numéro apporte une valeur pratique indéniable au travail

opérationnel quotidien en incluant une revue rigoureuse de la jurisprudence de la deuxième chambre de la Cour suprême, outil indispensable à la mise à jour permanente des connaissances normatives de nos professionnels.

Conscients des menaces liées à l'environnement numérique, ce numéro analyse également avec rigueur la cybersécurité et la cybercriminalité à travers une étude sur le blanchiment d'argent via les crypto-actifs dans le cadre international, tout en évaluant les stratégies de protection des infrastructures critiques face au terrorisme. Enfin, la revue reste fidèle à son engagement en faveur de la perspective sociale et de la mémoire institutionnelle, en abordant l'impact des cyberviolences sexuelles et le rôle de la psychopathie dans la violence conjugale, pour conclure par un article à caractère historique sur les « Transformados » de la Guardia Civil.

Un projet éditorial de cette qualité ne serait pas possible sans la convergence de volontés tournées vers l'excellence. C'est pourquoi je tiens à exprimer mes remerciements les plus sincères aux auteurs, dont le dévouement à la recherche alimente le prestige de cette revue. De même, ma reconnaissance s'étend aux relecteurs, qui, de manière anonyme, garantissent la qualité scientifique de chaque article. Et bien sûr, mes sincères félicitations à l'équipe de rédaction de la revue pour son travail minutieux dans la coordination et l'édition de ce numéro.

Pour conclure, je vous invite à vous plonger dans la lecture de ces pages, avec la certitude qu'elles contribueront à enrichir le débat académique et à perfectionner la pratique opérationnelle de la sécurité publique.

Félix Blázquez González
Directeur du CUGC